

Les Galas Méritas des Condors

Ce qu'on appelait Activité de clôture de la saison et qu'on appelle maintenant GALA MERITAS a sa petite histoire. Il y a cependant une constance : cette activité s'est toujours déroulée le dernier vendredi de novembre, à quelques exceptions près. Voici quelques petites anecdotes qui meublent l'histoire du Gala Meritas de Football SJE.

Dans les années '80, on n'avait pas les fonds nécessaires pour acheter des plaques souvenirs aux étudiants-athlètes qu'on voulait honorer. Alors je demandais aux élèves de m'apporter une couple de caisses de bouteilles VIDES de bière une dizaine de jours avant l'événement. Puis avec quelques volontaires, la plupart du temps des filles à qui je demandais de ne pas divulguer le nom des « méritants », on peignait d'abord les bouteilles : rouges pour les juvéniles et vertes pour les cadets. Ce travail se faisait dans ce qu'on appelait à l'époque le Pavillon Roland, immense salle pour les casiers d'élèves et où j'avais le local de football. Puis une deuxième journée, toujours après l'école, c'était l'opération « collage » du nom du récipiendaire et de l'identité du « méritas » sur la paroi de la bouteille. La 3^è année de l'opération, je me rendis compte que les filles avaient un air « bizarre », riaient beaucoup entre elles sans que je sache pourquoi. En même temps, je remarquai au fond de la salle quatre ou cinq joueurs juvéniles qui avaient l'air drôle, qui riaient et parlaient fort. Ils n'avaient pas le droit de s'approcher pour voir ce qu'on faisait mais j'étais quand même assez près pour m'apercevoir que leur comportement n'était pas habituel.

Je regarde les filles..... Pas moyen de soutirer une explication mais elles continuaient de rire de plus belle. Puis je décide de me diriger vers les gars et une fille échappe à ce moment précis un Oh Oh qui me laisse encore plus perplexe et elles deviennent à l'instant toutes sérieuses comme en classe. Du moins..... je pensais.

En m'approchant des gars, je vois qu'ils tentent de se tenir droit comme s'ils allaient faire quelques « jumping jack ». Ils attendent évidemment que je commence à parler... Un silence enveloppe tout à coup le pavillon. Je jette un coup d'œil aux filles... Elles ont cessé de rire, ne bougent plus, ne peignent plus... Je m'adresse alors au plus grand, évidemment, et je lui dis « on dirait que le party est commencé; ce n'est que la semaine prochaine ». Les gars se grattent la tête... les filles sont toujours silencieuses mais semblent avoir de plus en plus de difficulté à ne pas éclater de rire. Je m'approche du plus petit... « qu'est-ce qui se passe ? Vous n'aimez pas les ' BOUDORS ' » ? (expression spéciale bouteille CONDORS) les bouteilles-récompenses peinturées en rouge et vert.. « Ah oui Mr.P. Mais vous nous avez demandé des bouteilles vides... Il fallait bien les vider ». Ce fut la dernière année des BOUDORS.

Trois années sur quatre, il y a une tempête le soir du « gala ». Mais en 1986, ce fut spécial. J'étais en train de faire la transition entre la remise aux cadets et celle aux juvéniles et j'essayais d'être drôle... Tout à coup, les BOUDORS se mettent à danser sur les tables puis tombent sur le plancher avec fracas, quelques secondes qui nous parurent quelques minutes puis... plus de lumière. Les parents se souviennent-ils du tremblement

de terre cet automne-là? Ce fut le « Gala Meritas » le plus court de tous.

Le vendredi 30 novembre vous êtes toutes et tous conviés à une soirée mémorable. Les BOUDORS ou les rubans de vainqueurs qui suivirent ont été remplacés. Et c'est maintenant une grande fête de famille. Pour un soir, vous oublierez que la famille moderne est malmenée. Nous allons souligner les efforts des athlètes des quatre équipes. Oh, il faudra beaucoup de patience parce que c'est long faire le tour de tout le monde. Je suis toujours impressionné chaque année par l'attitude des petits et surtout par leur patience jusqu'à la fin. Pour les grands, surtout ceux de 5^e secondaire, ce qui me fascine chaque année c'est leur attitude envers les petits et moyens, ceux qui vont prendre leur place comme s'ils voulaient prolonger leur séjour à SJE à travers de ceux qui poussent. Puis les conversations entre parents et entraîneurs ou autres responsables au lunch qui suit et surtout le gâteau... Depuis le tout premier gala, on termine avec un gâteau. Il y a ici plus que la pâtisserie. Je n'ai pas connu beaucoup de fête dans ma vie sans gâteau. J'ai été choyé par une famille vraiment extraordinaire. Mes sœurs excellaient dans l'art de faire un bon gâteau. Puis mon épouse n'a pas son pareil. Le partage du gâteau, c'est toujours un grand moment de la fête comme si on voulait partager sa joie, sa fierté, en un mot les valeurs qui nous rendent heureux. Plus particulièrement à cette occasion vraiment spéciale. La chaleur humaine de la grande et merveilleuse famille des CONDORS, c'est un des temps forts de la saison et c'est devenu avec le temps la valeur principale vécue grâce un peu beaucoup à ce grand et noble sport qu'est le football.

Cette année, le vendredi 30 étant une journée pédagogique, il vous faudra apporter votre part de lunch en après-midi. Ne l'oubliez surtout pas. En attendant, les paris sont ouverts pour savoir qui gagnera quoi? Personnellement, vous êtes tous des gagnants. Vous faites partie d'un programme de football vraiment unique. Ayez une pensée pour tous ceux et toutes celles qui vous ont précédé, joueurs, entraîneurs, soigneuses, parents qui se dépensent sans compter depuis qu'on a pignon sur rue dans le beau BOURG-ROYAL non seulement en nous procurant les infrastructures souhaitées mais surtout en faisant de chaque match et de chaque fête comme ce soir l'occasion de fraterniser dans la joie et la chaleur d'une belle et grande famille.

Bon gala !

Mr.P